

Reconvilier Belle nomination pour l'adjudant Beucler page 7

HC Bienne Anders Olsson a encore passé son tour page 11

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mardi 8 septembre 2020
www.journaldujura.ch

No 209 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 20037

Pas de prolongation pour la suspension du frein à l'endettement

Grand Conseil Désaccord entre le Conseil exécutif et le législatif: l'abrogation exceptionnelle du frein à l'endettement, pour les mesures urgentes desti-

nées à maîtriser la crise du coronavirus, ne cadre pas avec la Constitution bernoise pour le second. Si les ordonnances de nécessité visant à soutenir la

population durant cette crise ont été prolongées, ce n'est pas le cas de l'article 12, seul point qui a suscité le débat. page 5

Des tours à La Neuveville et à Moutier



Dan Steiner

Journées européennes du patrimoine 2020 Après le volet biennois, la semaine passée, et la densification du bâti, un second article s'attaque aux tours médiévales de la cité du bord du lac (trois sont en photo ici depuis la Tour de l'Horloge, aussi appelée Tour du Reloge ou plus communément Tour Rouge). Toujours sur le thème de la verticalité, choisi par les organisateurs de l'événement de ce week-end, celui-là se penche également sur la tour Bechler, à Moutier. page 3



Idd

Musique

Un vaste projet présenté à Bienne

Gangstalien, piloté par deux musiciens reconnus, développe un univers complet entre musique, art visuel et spectacle, dans une ambiance baignée de chanson et de rap. page 4

La Neuveville

La Tour de Rive lance une saison très musicale

Le comité du Café-théâtre n'a pas reculé devant le virus et lance une pleine saison de spectacles. Jusqu'à Noël, il y aura un florilège de musiques actuelles d'ici et d'ailleurs et un brin d'humour. Lever de rideau prévu le 19 septembre. page 8



Salomé Di Nuccio

Formation

Expérience croisée régionale à l'ESBD

A la rencontre de la Tavannoise Chloé et de l'Imérien Dylan, seuls Jurassiens bernois admis au sein de l'école supérieure de bande dessinée et d'illustration de Genève. page 6



Entre la Birse et la route ont trôné les bâtiments de «La Grande», la Société industrielle, jusque dans les années 60, remplacés par la tour Bechler. MUSÉE DU TOUR AUTOMATIQUE ET D'HISTOIRE DE MOUTIER (2X)/JEAN KLEIBER

La Tour Carrée (à g.), prise depuis la Tour Rouge (à d.). Cette dernière et l'ancêtre de la première ont fait partie d'un dispositif de huit qui, reliées par des remparts, ont protégé la vieille ville. DSH/A-STÉPHANE GERBER/DSH

Aux tours du Jura bernois

JOURNÉES DU PATRIMOINE (2/2) De nombreuses visites sont organisées en Suisse, les 12 et 13 septembre, autour du thème de la «Verticalité». A Moutier et La Neuveville, on navigue entre ère industrielle et Moyen Age.

PAR DAN STEINER

MOUTIER DES CENDRES DE LA GRANDE NAÎT LA HAUTE TOUR BECHLER

Jean Kleiber ne peut s'empêcher de maugréer. Construit par son père, Charles, lui aussi architecte, l'immense fabrique de tours automatiques d'André Bechler, au No 16 de la rue industrielle et construite entre 1929 et 1931, et les ateliers de 1948 du No 18 figurent dans la liste du recensement architectural du canton de Berne. Or, ce n'est pas le cas de la tour Bechler, également dessinée par son père. «Pour moi, c'est une erreur aussi grande que l'est ce bâtiment», juge celui qui fera le tour du propriétaire, ce samedi, avec les personnes inscrites à ses visites. «Car être cité comme «monument historique» est une reconnaissance de sa qualité, de son importance», avance-t-il. Toujours est-il que la tour Bechler, construite sur le concept du plan libre pour éviter de fragmenter l'espace avec des cloisons porteuses, colle parfaitement au thème de la verticalité. «Ce d'autant que tout le reste du site se décline horizontalement», poursuit l'ancien architecte.

Avant sa construction au milieu des années 60, c'est la Société industrielle, aussi appelée «La Grande», qui trônait dans ce méandre de la Birse, site d'une ancienne scierie, explique le Musée du tour automatique et d'histoire de Moutier (MTAH). «C'est en effet à cet endroit précis que la «tradition mécanique» prévôtoise voyait le jour.» Selon le MTAH, c'est probablement le succès de l'usine qui a attiré Nicolas Junker, «considéré comme le père de la décolleteuse prévôtoise». Mais les choses se gâtent vers 1914. André Bechler – ancien apprenti de Junker – et Joseph Pétermann tracent dès lors leur route chacun de leur côté. Le premier nommé reprend alors les locaux de l'ancienne manufacture horlogère et y réalise des... tricycles motorisés, avant de revenir à la fabrication des tours à décolleter. Dans les années 30, il fait justement bâtir, de l'autre côté de la route principale, cet «atelier de production barlong à la façade sud d'un seul tenant étirée à l'extrême, que les tablettes continues, soulignant les rangées de fenêtres, tendent à accentuer», décrit sa fiche du recensement architectural. «Ce véritable «vaisseau de pierre», abritant aujourd'hui plusieurs magasins, se dressait ainsi au beau milieu d'une vaste surface vouée à la culture maraîchère», rappelle le Musée du tour et d'histoire prévôtois.

Viennent finalement les années 60 et l'heure de dynamiser La Grande pour faire place à la tour Bechler, siège administratif de la boîte. Réaffecté à l'habitat en 2015, le bâtiment a subi une rénovation considérée par Jean Kleiber comme réussie. «Les appartements sont bien intégrés, bien que l'intérieur ait perdu ses qualités architecturales.» Une remarque qui n'a toutefois rien de négatif.

→ Organisées ce week-end, les Journées européennes sont planifiées dans toute la Suisse. Le JdJ vous donne un aperçu de ce qui est prévu dans notre région. Après l'épisode biennois du 3 septembre, place à celui sur le Jura bernois. Dont le titre aurait également pu être: «O, tours du Jura bernois», «Autour du Jura bernois» ou encore «Au tour du Jura bernois».

Deux jours de visites

Le groupe Jura bernois du Patrimoine bernois a mis sur pied un programme de tours guidés pour présenter la densification en Prévôté et l'histoire médiévale neuvevilloise.

Samedi 12.9, Moutier

→ 14h et 16h Tour Bechler, rue industrielle 15, visites guidées par Jean Kleiber. Il ne reste que quelques places pour 16h: jeankleiber@gmx.net.

Dimanche 13.9, La Neuveville

→ 11h et 14h Gare CFF, visites guidées par Natania Girardin. Le nombre de places maximum a déjà été atteint.

LA NEUVEVILLE DES TENSIONS ENTRE CITÉS VOISINES NAÎTRONT HUIT TOURS

Quoi de mieux pour incarner la verticalité que «ces bâtiments imposants s'élançant vers le ciel, comme s'il fallait défier, par l'architecture, les lois de la gravité»? Pour celles et ceux qui n'ont pas pu dénicher à temps l'une des peu nombreuses places disponibles pour les deux visites de ce dimanche, l'alternative est toute trouvée: «La quadrature du cercle: l'expo qui vaut des tours». Exposition temporaire déroulée sur les murs intérieurs de la Tour Carrée, qui fête cette année ses 500 ans tout rond, elle complète ou approfondit les... tours guidés de ce week-end, et ce jusqu'en octobre. Prioritairement axée sur la précitée, elle se penche également sur l'histoire de «ses six autres sœurs toujours existantes», elles qui, grâce à la liaison avec les remparts, protégeaient la vieille ville des vellétés biennoises et bernoises à l'est, neuchâteloises à l'ouest (lire aussi Le JdJ du 15 juin). «Au début, la cité évolue autour d'un axe nord-sud, avec des halles de grain à l'extrémité nord», explique Natania Girardin, historienne de l'art au Service des biens culturels du canton de Fribourg, mais habitante de La Neuveville.

On parle donc de la période qui va de la fondation de la cité, au début du 14e siècle (1312-1318), à la construction de la Neuve Porte (1626), au début du 17e. Jusque-là, la Tour de l'Horloge (désormais Rouge) et celle de Rive sont les deux portes de la ville, indiquant leurs rôles défensifs et de passage. Dans le sens des aiguilles d'une montre, on avait donc la Tour Rouge (au nord), une tour ronde qui sera remplacée par la Tour Carrée (1520), une tour désormais détruite, la Tour de Gléresse (nommée ensuite Tour Wyss, selon le propriétaire), la Tour de Rive, la Tour de l'Hôpital (ou Ballif), la Tour Umiker (ou Hildebrand) et enfin la Tour Jaggi, dont il ne reste qu'un arrondi intégré à l'escalier d'une maison au nord-ouest. «Au 15e siècle, ayant besoin de liquidités, la Ville a en effet vendu les tours à de riches bourgeois», explique Natania Girardin, qui s'occupera des deux visites guidées de dimanche.

Semblant immuables, ces tours ont été rénovées, remaniées, restructurées et refaites au fil des décennies. «Leur état n'est pas figé. Elles sont vivantes.» Architecte neuvevillois habitant en vieille ville, Jean Kleiber (lire aussi ci-contre) estime «remarquable pour le Moyen Age» que sa cité se soit développée selon une sorte de plan urbanistique. «Pour les bourgs médiévaux, on partait généralement du centre puis on s'agrandissait, comme à Neuchâtel», complète Natania Girardin, originaire du canton voisin. Au sujet des tours, Jean Kleiber ajoute qu'elles n'ont pas de fonction religieuse, rôle rempli par la Blanche Eglise, «alors qu'elles l'ont habituellement. Cela donne ainsi un tout autre aspect à cette ville.»